

Beaucoup de bruit pour rien

Emmanuel Genvrin a gagné. Il a su faire plier les élus et Paul Vergès en tête. Mais cette victoire n'est ni celle du théâtre réunionnais et encore moins celle de la troupe Volland. Avances, prêts, l'avenir financier de Volland reste des plus précaires. C'est reculer pour mieux sauter.

La mise en scène a été menée de main de maître, les comédiens ont joué juste, les dialogues ont sonné vrai, mais la chute, même prévisible, est pitoyable. Toutes les collectivités ont cédé au chantage. *"Much fuss about nothing"* (Beaucoup de bruit pour rien), avait justement écrit Shakespeare.

Victoire pour Emmanuel Genvrin et sa dernière création "Millénium", soit. Mais le devenir de la troupe est plus qu'incertain. Les avances données sur les subventions de fonctionnement pour 93 et le prêt accordé, sur trois ans, hypothèque sérieusement l'avenir financier du théâtre Volland. Quant à l'existence de contrats triennaux "entre les compagnies et les bailleurs de fonds" ce n'est pas une nouveauté. Didier Deschamps, l'inspecteur général du théâtre l'avait annoncé en juin, lors de son passage à La Réunion. Ces contrats imposent aux troupes un cahier des charges et donc une gestion "sous contrôle" : chaque collectivité ou partenaire financier



"Millénium" en répétition (Photo René Lai-Yu)

aura un droit de regard sur la façon de gérer et la direction des compagnies pourra être remise en cause. Personne n'a souhaité la disparition de la troupe Volland et il était même temps que cela s'arrête. A aucun moment de sa grève de la faim, Emmanuel Genvrin, malgré les

larmoiements affichés, n'a douté qu'il aurait gain de cause.

Et la création dans tout ça ?

Tous les torts ne reviennent-ils pas aux collectivités qui ont soutenu la troupe. Et les Talipot, Koméla, Labyrinthe d'or ?

La grande scène a porté ses fruits "Millénium" sauvée

Les collectivités locales se sont finalement portées à son chevet et lui versent 500 000 francs pour panser ses plaies.

"Millénium" verra enfin le jour. Remis de leur émotion, les comédiens donneront la première de ce spectacle le mardi 29 septembre à Jeumon. En fait tout le programme de la petite troupe est remis sur pied. Les représentations de "Lepervenche" vont se poursuivre à la Grande Chaloupe et "Carousel" verra le jour en décembre. Mais que de coups de théâtre pour en arriver là!

Les comédiens ont joué les ascètes de service, durant cinq jours. Plantant leur camp de base au Barachois, ils se sont

mis à la diète volontaire. Et c'est seulement samedi, vers une heure du matin, qu'ils ont accepté de se remettre à table.

Leur grande scène de la mort du cygne, a finalement porté ses fruits, puisque les collectivités locales se sont intéressées à leur petite santé.

En tout, ce sont 500 000 francs qui vont venir approvisionner les caisses de la troupe moribonde. Les termes de cet accord ont été signés samedi entre les différents partenaires.

Au bout du compte, la Région et le conseil départemental déboursent chacun 150 000 francs. Une somme prêtée que la troupe s'engage à rembourser sur trois ans. Le ministère de l'Education et de

Aucun des problèmes que vit le théâtre réunionnais n'a été réglé : statut des comédiens, locaux, subventions. Une fois de plus le directeur du théâtre Volland s'est attribué le monopole de la culture réunionnaise.

Un peu d'air pour les autres ! Outre les banderoles collées sur les affiches des spectacles en cours, ne voyait-on pas écrit, au seuil de l'exposition de marionnettes du Palais Rontaunay : *"Une autre culture"*. Mépris pour tout ce qui n'est pas du Volland ou de l'Emmanuel Genvrin. En fait cette grève n'a fait qu'altérer un peu plus les relations entre Volland et les autres compagnies qui se sentent et se sont toujours senties, et à juste titre, moins nanties que la troupe de Jeumon. A trop vouloir jouer l'idole des jeunes, Volland est arrivé à ses fאים.

Edith Halimi

LE JOURNAL
DE L'ILE DE LA REUNION

N° 13094 - Lundi 21 septembre 1992